

Enquête sur ce que les lecteurs retirent d'une forme de vulgarisation atypique en éthologie

Une histoire personnelle pour stimuler l'esprit critique

Résumé

Ma démarche a été celle d'écrire l'histoire de mon cheval et moi-même dans le registre de la vulgarisation scientifique sur le comportement des chevaux. Ce récit incarné dénote de mon écriture habituelle qui suit les conventions scientifiques. J'espérais toucher de nouveaux lecteurs et partager l'état d'esprit des chercheurs dans leur travail. Ce livre, publié en 2018, a reçu un bon accueil du public. Afin d'évaluer son impact, j'ai réalisé une enquête en ligne qui a permis d'exploiter 610 réponses, à la fois sur le plan quantitatif et qualitatif. Il ressort des analyses que la lecture a suscité très fréquemment une remise en question du lecteur. Quelques éléments qui caractérisent le livre permettent de dessiner les contours de ce qui fait qu'un récit à la première personne puisse impacter l'esprit critique. Il serait intéressant d'approfondir ce sujet.

Mots-clés : livre ; vulgarisation ; éthologie ; esprit critique ; cheval.

Abstract

I wrote a personal story about my horse and I in order to share knowledge about horse behaviour in a more embodied way. I am more used to conventional scientific writing. I wished I would be able to reach new readers and share the state of mind scientists adopt during their work. This book published in 2018 was welcomed by the public. I drove an online survey which aimed to assess the impact of this book. I collected 610 answers both quantitative and qualitative. This book often elicited calling into question of the reader. Some elements seem to characterize the reasons why a first-person narration may impact critical mind. It would be most interesting to explore these elements and identify the underlying mechanisms.

Key-words : book ; popularization ; ethology ; critical mind ; horse.

Introduction

De formation scientifique universitaire, mon métier consiste à faire de la vulgarisation en éthologie équine (discipline qui étudie le comportement des chevaux). Je m'adresse à un public adulte qui fréquente les chevaux soit pour son loisir soit pour son activité professionnelle. Mes interventions se font principalement en présentiel, en salle avec vidéo-projection complétée par quelques ateliers d'observation. J'écris également régulièrement des articles pour des magazines et j'ai écrit cinq livres de vulgarisation. Suite à mes quinze années d'animation de formations, je suis désormais plus attachée à éveiller l'attention sur les interprétations abusives du comportement des chevaux, plutôt que d'exposer des connaissances seules. J'ai essayé de partager cet état d'esprit fait de questionnements dans l'un de mes livres.

Contexte

Dans l'écriture habituelle de mes livres, je réalise des synthèses bibliographiques en français (connaissances générales, bien-être du cheval, travail avec des récompenses). Je les enrichis de nombreuses photos légendées (image 1) et les références sont données en fin d'ouvrage.

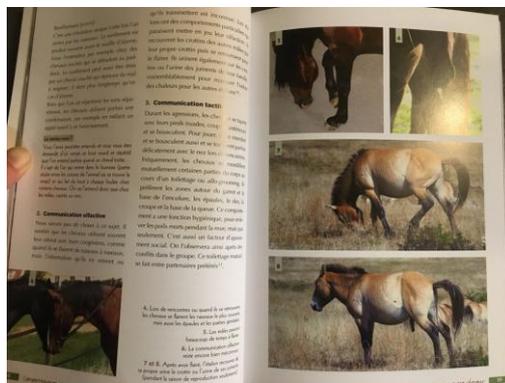


Image 1 : Visuel d'un de mes livres de vulgarisation précédent

Suite à la sollicitation d'un éditeur pour que j'écrive un nouveau livre sur la communication chez le cheval, j'ai eu envie d'explorer une autre forme d'écriture. J'ai choisi de mettre en scène mon histoire avec mon propre cheval. J'ai ainsi dérogé aux conventions d'écriture scientifique en écrivant à la première personne du singulier et en bâtissant le livre autour d'un ensemble d'anecdotes plutôt que des faits quantifiés. Par rapport à mes autres livres, je n'ai apporté aucune photo ni aucun dessin, si ce n'est celui de la couverture. Une autre particularité de ce travail est que j'ai raconté une histoire par thèmes, alors qu'elle aurait pu être chronologique, telle une biographie. Cela m'a permis de rattacher des éléments de mon expérience à des travaux de recherche en éthologie et de remettre dans une perspective scientifique ce récit personnel. J'ai ajouté des encadrés courts au fil du texte pour permettre au lecteur d'approfondir un point de connaissances (image 2).

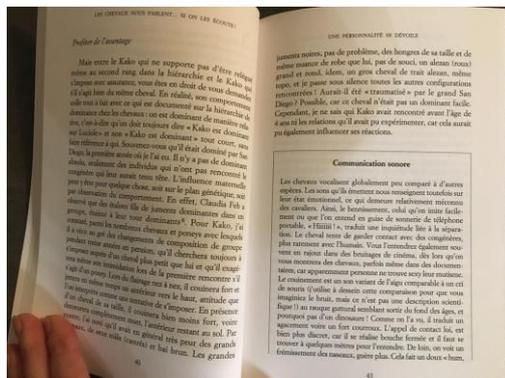


Image 2 : Aperçu de la présentation du livre avec la présence d'encadrés, ici sur la page de droite

Mes références sont signifiées par des numéros qui renvoient à une liste en fin d'ouvrage. Je me demandais (1) si ce style différent allait me permettre de toucher de nouveaux lecteurs, (2) quels seraient les conséquences sur les lecteurs et (3) pour quelles raisons ce livre pouvait impacter le lecteur. Ce livre est sorti en avril 2018. Pour répondre à ces trois questions j'ai réalisé une enquête en août 2020.

Conception de l'enquête

L'enquête est composée de 14 questions à choix multiples, avec parfois la possibilité de laisser des commentaires (3 questions), 6 questions de type échelle de Likert, dont 3 questions avec possibilité de laisser un commentaire et 3 questions ouvertes. L'enquête visait à caractériser les lecteurs puis leur perception du livre. Une partie du questionnaire était ouverte aux non lecteurs de ce livre afin de déterminer si ce groupe était différent de celui des lecteurs. L'enquête a été partagée en ligne le 22 août 2020 sur ma page Facebook (4500 abonnés) puis le lendemain par e-mail auprès des 3000 abonnés à ma lettre d'information. J'ai fermé l'enquête le 4 octobre après avoir obtenu 610 réponses, réparties entre 231 personnes qui avaient lu le livre et 379 qui ne l'avaient pas lu. Les lecteurs du livre ont mis en moyenne 7 minutes pour répondre aux 23 questions, alors que les non lecteurs ont mis en moyenne 2 minutes pour 10 questions.

Réponse à la première question de recherche : Y-a-t-il de nouveaux lecteurs ?

Résultats

61 % des personnes qui ont répondu à l'enquête avaient déjà lu au moins un de mes livres (371 parmi 610 répondants). J'ai recueilli les réponses de 35 nouveaux lecteurs (soit 15 % des 231 qui ont lu ce livre). En reprenant l'ensemble des personnes enquêtées, parmi celles qui ont déjà lu l'un de mes livres, les personnes sont aussi nombreuses à avoir lu ce livre (46%) qu'à ne pas l'avoir lu (47%) et 7 % ne l'ont pas terminé.

Analyse

La proportion importante de lecteurs qui avaient auparavant lu au moins un de mes autres ouvrages ne me surprend pas car j'ai diffusé l'enquête dans des réseaux qui me sont propres. Je constate que parmi ces personnes qui m'ont déjà lue, la moitié a lu aussi ce livre et l'autre non.

N'ayant jamais réalisé d'enquête auparavant lors des sorties de mes autres livres, il m'est impossible de connaître la proportion de nouveaux lecteurs que je touche habituellement, ni la proportion de lecteurs qui lisent tous mes livres. Il m'est donc difficile de savoir si la part de nouveaux lecteurs identifiée ici est liée aux caractéristiques de l'ouvrage ou à un phénomène déjà existant lors de la parution de tout nouveau livre.

Réponse à la seconde question de recherche : Quels sont les impacts sur les lecteurs ?

Résultats

Je vais d'abord regarder les données quantitatives des 165 réponses obtenues aux questions n°20 « Depuis que vous avez lu ce livre, vous... » (suivi de propositions présentées sur l'image 3) et n°22 « Que pensez-vous avoir retenu de ce livre ? » pour lesquelles la personne devait donner son degré d'accord parmi plusieurs choix.

A la question 20, l'enrichissement de connaissances ressort en premier (« Vous comprenez mieux votre cheval » à 89 %) suivi de « Vous vous posez davantage de questions (87%). Viennent ensuite « Vous acceptez mieux les choix que vous faites pour votre cheval » (83%), « Vous acceptez mieux vos échecs ou vos erreurs » (83%) et « Vous prenez plus de temps avec les chevaux ou votre cheval » (77%) (image 3).

Q20. Depuis que vous avez lu ce livre, vous :

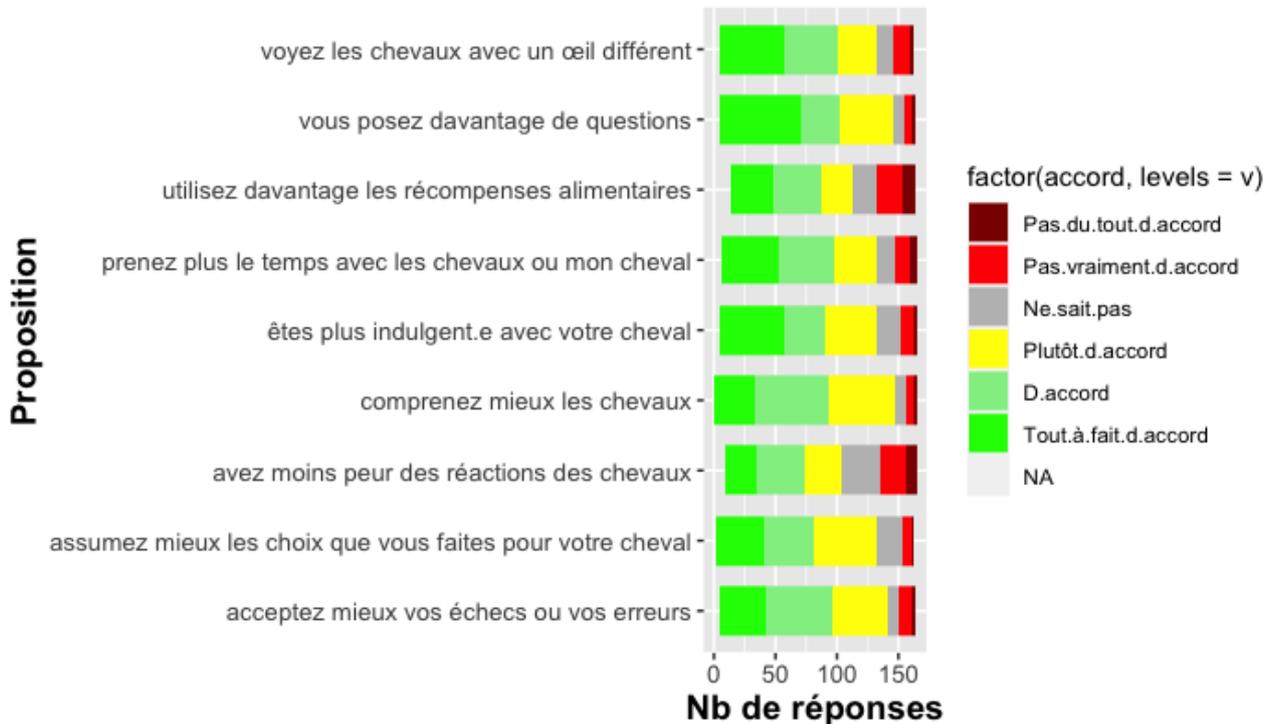


Image 3 : Réponses à la question 20 de l'enquête (165 participants)

A la question 22 qui demandait avec 4 choix ce que le lecteur retenait du livre, 87 % choisissent « Un état d'esprit fait de questionnements » tandis que « Des éléments précis de connaissances » est à 23 %.

Ensuite j'ai analysé les données qualitatives tirées de l'expression des répondants à différentes questions. En tout, j'ai identifié 87 personnes qui ont apporté un, deux ou trois commentaires qui me permettent d'explorer l'impact que le livre a pu avoir sur elles. Les commentaires de ces 87 personnes peuvent être regroupés en quatre catégories principales. Il n'est pas rare qu'une personne soit présente dans deux ou trois catégories.

Thème 1 « [ce livre] nous éveille et nous pousse à nous questionner » (N=66)

Ici c'est la remise en question stimulée par le livre qui est mise en avant par soixante-six personnes. Parmi elles, un sous-groupe de trente-quatre personnes fait référence à un état d'esprit, une philosophie de rapport aux chevaux, et même d'inspiration. Un autre sous-groupe de huit personnes mentionne spécifiquement la démarche scientifique comme élément marquant.

Thème 2 : « J'y ai trouvé des informations » (N=36)

Dans cette catégorie, ces trente-six personnes ont exprimé une avancée en termes d'acquisition de connaissances, en particulier pour mieux comprendre leur cheval.

Thème 3 : « Vous m'avez conforté dans ma manière de penser » (N=41)

A la différence des commentaires du thème suivant, même si les lecteurs n'ont pas trouvé de nouveauté, leur lecture leur a apporté une confirmation de ce qu'ils pensaient déjà (41 cas). Un sous-ensemble de seize personnes exprime un gain d'assurance dans ses décisions, sa manière de s'exprimer ou par le fait de se sentir moins seul.e à envisager la relation aux chevaux sous cet angle.

Thème 4 : « Je n'ai rien appris » (N=4)

Quatre personnes déclarent qu'elles savaient déjà ce qui est dans le livre, qu'il n'y a rien de nouveau. Ces quatre personnes font partie de celles qui se tiennent informées pendant l'année de

l'actualité scientifique à travers différents médias (livres, vidéos, podcasts, blogs, articles et conférences) d'après leurs réponses à la première partie de l'enquête, mais cela n'en fait pas une spécificité puisque dans les autres groupes, ce niveau d'information n'est pas sensiblement différent.

Analyse

Dans mon travail de vulgarisation, j'ai l'habitude de rencontrer des personnes qui, après une conférence, une formation ou la lecture d'un livre, estiment ne rien avoir appris. Ces personnes sont en effet déjà instruites mais vont tout de même lire un ouvrage ou suivre un stage, au cas où il y aurait une nouveauté. Pour le même contenu, d'autres personnes vont trouver qu'elles ont beaucoup appris. Je retrouve ici les mêmes tendances, avec les commentaires des thèmes 2 et 4. Avec mon expérience, je constate également que certaines s'abreuvent de connaissances pour asseoir leurs convictions mais toutes ne l'expriment pas. Dans mon enquête en revanche, le gain de confiance en soi pour le domaine du comportement équin est clairement mis en avant. Les lecteurs n'ont pas précisé à quoi cela correspond précisément. J'ai été agréablement surprise de trouver une proportion importante de participants qui déclarent se poser davantage de questions à l'issue de leur lecture, appuyés par de nombreux commentaires portant sur le partage d'un état d'esprit propre à la démarche scientifique. N'étant pas spécialiste de l'épistémologie, je ne pourrai pas décrire à quel champ de démarche scientifique je peux me rattacher mais je peux expliciter sa signification pour moi. J'entends mettre en avant la formulation de questions précises et d'hypothèses, la recherche de réponses à travers des éléments quantifiables et observables et la mise en contexte de résultats obtenus. A travers mon récit j'ai également insisté sur la répétabilité des éléments observés pour pouvoir proposer une interprétation du comportement de mon cheval. J'ai également souligné la place du hasard qui conduit parfois à des corrélations sans qu'il s'agisse d'une causalité, source fréquente de biais d'interprétation. Par exemple mon cheval s'est montré boiteux à chaque fois qu'il retournait dans les Yvelines alors que dans d'autres régions, il était en pleine forme. Le lien de cause, la région parisienne, à effet, la souffrance physique de Kako, m'a plusieurs fois été suggérée. La raison de la dégradation de sa santé se trouvait en réalité dans ses liens sociaux dans son groupe au pré, trop stressants pour lui. J'ai donc souligné cette association : « il y avait bien une corrélation entre son état de santé et la géographie, mais corrélation n'est pas causalité ! » (page 29). Ma démarche pédagogique est d'expliquer comment on utilise des connaissances en éthologie pour mieux comprendre son animal. Elle pourrait s'apparenter à une analyse clinique d'un cas, comme un diagnostic différentiel réalisé en médecine vétérinaire lors de l'apparition de troubles du comportement chez un chien ou un chat.

Réponse à la troisième question de recherche : Quels sont les mécanismes de ce livre d'après les lecteurs ?

Résultats

J'ai analysé ici ce que les lecteurs perçoivent du livre. Ils l'ont qualifié à travers 3 questions et ont pu laisser des commentaires.

Le livre est clair pour tous les enquêtés (100%), divertissant (95%), riche en informations (95%) et s'intéresse à un sujet de société (91%) (question 12 avec degré d'adhésion).

Dans leurs commentaires, nombreuses sont les personnes à avoir souligné son accessibilité et qu'il est même « [...] plus léger que certains autres de vos livres » (Q12_SC_568).

Sur le fond, trois éléments principaux ressortent des commentaires :

- la sincérité de l'auteur : « J'ai adoré votre authenticité » (Q12_MJM_217)
- l'ancrage dans la réalité : « Des faits réels qui nous parlent » (Q22_RH_608)
- le genre spécifique et inclassable : «[...] nouveau genre à la croisée du scientifique / roman » (Q10_ML_509)

Sur ce dernier point, le terme de roman est employé par plusieurs lecteurs. Certains mentionnent le style d'écriture qui incite « à vouloir toujours connaître la suite » (Q13_FC_586). Par ailleurs, le

terme de mélange revient souvent avec des « allers-retours entre le texte narratif et explicatif » (Q13_MG_396). D'autres soulignent l'innovation et « le côté non scientifiquement correct du livre » (Q10_MAZ_320).

Quant à rapprocher mon livre d'une œuvre déjà existante, rares sont les similitudes élevées, par exemple avec les romans mettant en scène un cheval (*Black Beauty*, de Anna Sewell, 1877 ou *L'étalon noir*, de Walter Farley, 1941) ou un âne avec les célèbres *Mémoires d'un âne* de la comtesse de Ségur (1860). Les plus fortes adhésions portent sur les livres de Delfour (2019), Despret (2012), Grandin (2006) et dans une moindre mesure sur celui de Leblanc (2010).

Analyse

L'analyse qualitative a permis de faire ressortir des spécificités du livre avec les mots des lecteurs. Ainsi, la réalité de l'histoire crée une identification. La sincérité perçue par les lecteurs pourrait contribuer à ce qu'ils accordent davantage de crédit aux propos et s'engagent plus intellectuellement. Je partage mes émotions, par exemple dans les débuts difficiles avec Kako : « J'écrivis également une lettre au docteur Giniaux pour lui faire part de ma perplexité. Je décris les épisodes fastes et ceux en creux. » (p.25) Le lecteur a eu la description de ces épisodes sur une année, puis une issue heureuse : « Et là, miracle ! Je constatai très vite qu'il était le chef incontesté dans le pré. Kako n'eût plus besoin de revoir un ostéopathe pour aller mieux et redevenir montable ! » (p.29). Le lecteur sait que ce dénouement ne repose justement pas sur un miracle, puisque je lui ai partagé la succession de questionnements et d'analyses que j'ai pu faire, et l'emploi de ce mot ainsi que la ponctuation soulignent ma joie d'avoir trouvé une réponse après une période de doutes. J'ai également fait part de mes échecs, par exemple : « Un des premiers apprentissages malencontreux que j'ai créé est celui de gratter au retour de promenade. » (p.68) puis j'explique comment j'ai analysé la situation pour que le problème disparaisse. L'échec total et le renoncement sont aussi décrits : « Il m'est arrivé une fois d'essayer en vain d'habituer Kako à une situation stressante sur laquelle je n'avais pas le contrôle... » (p.76). Je décris précisément la situation, les raisons de cet échec, les éléments observables qui m'ont conduit à renoncer et les conséquences que cela aurait pu avoir. D'après les lecteurs, rares sont les personnes qui exposent leurs errances et leurs échecs. Cet aspect semble les avoir touchés car ce sont des situations qu'ils vivent.

N'étant pas linguiste, il m'est difficile de définir le genre que j'ai adopté et les lecteurs rapprochent mon livre d'autres ouvrages à la croisée de la vulgarisation scientifique et du récit d'anecdotes sans en trouver un similaire. Ils ne le caractérisent pas d'emblée comme un livre de vulgarisation pure comme celui de Leblanc (2010) par exemple.

Conclusion

Ce livre d'un genre hybride entre le roman et l'ouvrage de vulgarisation scientifique semble avoir rempli les objectifs que je m'étais fixés en l'écrivant : toucher de nouveaux lecteurs et partager une démarche basée sur le questionnement. Habituellement j'ai recours à des supports visuels et à des discussions avec les participants en formation présentielle pour faire passer un état d'esprit, celui du doute et de l'observation. Je ne pensais pas y parvenir par écrit. Les lecteurs ont probablement eu recours à d'autres médias pour cheminer intellectuellement, comme j'ai commencé à l'analyser, mais certains sont peu consommateurs de médias scientifiques et ont tout de même adhéré à celui-ci. La possibilité d'incarner les sciences à travers des personnages réels, ouvre un champ de possibles pour mon travail de médiation et de vulgarisation. Plus largement, il serait intéressant d'explorer comment un récit à la première personne peut impacter l'esprit critique.

Bibliographie

Delfour, F. (2019). *Que pensent les dindes de Noël ?* Tana éditions.

Despret, V. (2012). *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?* Les empêcheurs de penser en rond.

Grandin, T. (2006). *L'interprète des animaux*. Odile Jacob.
Leblanc, M.-A., (2010). *L'esprit du cheval*. Belin.